

Rencontres Archipel #Chaos-Monde

24 septembre – 5 octobre 2024

dédiées aux créations et pensées contemporaines en territoires francophones - panafricains & des Trois Océans

Manifeste

*Que la pensée de la trace s'appose par opposition à la pensée de système,
comme errance qui oriente
(...)*

*Par la pensée de l'errance nous refusons les racines uniques et qui tuent autour d'elles :
la pensée de l'errance est celle des enracinements solidaires et des racines en rhizome.*

Edouard Glissant

Les Rencontres ARCHIPEL

(...)

*considérant qu'une coopération culturelle et technique est d'autant plus féconde
qu'elle associe des peuples participant à des civilisations différentes*

(...)

*désireux de promouvoir et de diffuser sur un pied d'égalité les cultures respectives de
chacun des États membres*

(...)

L'Agence adopte comme devise:

Égalité

Complémentarité

Solidarité

Dans les décombres du colonialisme^[1], en pleine guerre froide, des représentant.e.s de quelque 21 nations avides de penser les enjeux géo-socio-politiques sur une échelle autre que nationale, préfigurant un monde post-bipolaire, contribuèrent à la signature à Niamey, le 20 mars 1970 de la Convention portant création de l'Agence de coopération culturelle et technique scellant ainsi de premiers engagements multilatéraux,. L'idée qu'une langue – le français dénationalisé^[2], déterritorialisé, métissé, inhomogène et

vernacularisé – que la pensée de langue française et non française - pouvait fertiliser des liens émergeait.

Une langue peut transformer l'exil en habitation, l'étrangeté en familiarité et l'inconnu en visage humain^[3]

En cette ère du 4.0, à l'heure de la déterritorialisation et de la dématérialisation, dans un contexte géopolitique complexe, caractérisé par de profondes mutations et par le déboulonnage des cartographies occidentales et européo-centrées, en cette ère de vulnérabilité, des intuitions - des ambitions___ pour certaines galvaudées___ qui fondèrent ces alliances tramant une géopétique nouvelle des frontières résonnent avec intensité.

C'est à la faveur de cette Saison 2024 nommée *Xénos et Incommensurables* - qui est une ode au pluriversel - que notre vaisseau belge francophone déterritorialisé amarré à Paris se donne pour aspiration d'être le mégaphone de créations et pensées plurielles des territoires de la langue française et de poursuivre l'une des visées de sa saison qui est de donner de la voix à des démarches fécondant la *désobéissance épistémique* ^[4].

Cette Saison 24 se veut une Saison d'errances irriguée par une pensée du tremblement, une pensée « *c'est à dire une pensée non systématique, intuitive, explorant l'imprévu de la totalité-monde. Une autre forme de pensée plus intuitive, plus fragile, menacée mais accordée au chaos du monde et à ses imprévus, ses développements, arc boutée peut être aux conquêtes des sciences humaines et sociales mais dérivée dans une vision poétique et de l'imaginaire du monde* ». Edouard Glissant

A l'heure où la peur de l'effondrement écologique se juxtapose à une peur du déclassement provoquant la résurgence de discours eschatologiques, néosouverainistes/néonationalistes et où s'exhume l'expression d'atavismes de conservation et de replis, ces Rencontres ont vocation à diffracter les évidences, à être proliférantes et à donner à sonder des univers artistiques et pensées vibrants d'artistes, chercheur.euse.s, philosophes, penseur.euse.s internationaux avec un **focus sur des artistes issu.e.s de pays postcoloniaux, outre-marins desquels émergent des pensées puissantes pour appréhender les métamorphoses de notre temps et l'enjeu de « re-terraformer » notre planète et repenser nos régimes de régimes d'historicité**^[5]

Ces Rencontres entendent, pour reprendre l'expression à Dipesh Chakrabarty « provincialiser » le regard européen et amener à la confluence de paroles qui bousculent les économies de pensées et questionnent les administrations des sociétés comme des environnements. Elles aspirent à déraciner et rhizomiser.

ARCHIPEL s'attachent à **valoriser la multiplicité des façons d'être, de parler et de faire monde via un prisme artistique et réflexif - ces rencontres s'assignent à donner voix à paroles préfigurant des futurs aspirables et des communs.**

Avec pour point d'amorce, la pensée d'Edouard Glissant, Archipel s'inspirent de **pensées non alignées et dissidentes, de paroles résolument agentives pour**

valoriser l'irréductibilité des territoires francophones où la langue est hybride et arborescente où l' en-commun présuppose un rapport de coappartenance entre de multiples singularités.^[6]

Les Rencontres ARCHIPEL se tiendront à la faveur du **XIXème Sommet de la Francophonie opéré par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) en France.**

Cette première édition d'Archipel donnera se déploie via des programmations indisciplinées et s'articule autour d'un volet dédié aux créations cinématographiques, intégrant la 31^{ème} édition Quinzaine du cinéma francophone – ainsi que de propositions trans-a-disciplinaires, en arts visuels et vivants, en littératures dans & hors en philosophique...

A la façon dont sont construites les programmations du Centre, ARCHIPEL agrège de nombreux partenaires et vise - via une saturation des appels à dissoudre l'aspiration à une parole conquérante. Sa programmation s'affranchit d'une taxinomie ordonnée et se garde de trop désépaissir le mystère qui l'entoure. Les écritures artistiques jaillissent polyphoniquement et puisent leur force de ce qui semble faire défaut : l'ordonnancement, la complétude et l'homogénéité.

Nous devons avoir de nouvelles images à l'esprit, nous aventurer dans un paysage transformé,

raconter de nouvelles histoires. Starhawk

Stéphanie Pécourt

^[1] "*Dans les décombres du colonialisme, nous avons trouvé cet outil merveilleux, la langue française*", Léopold Sédar Senghor.

^[2] Dénationaliser le français – expression d'Achille Mbembe

^[3] Dénationaliser les langues coloniales. Le français ne vous appartient pas ! – article de Abdourahman A. Waberi – article du 2 avril 2008 – Courrier international

^[4] expression empruntée au sémiologie argentin Walter Mignolo

^[5] « *Percuté par l'Anthropocène, le présentisme contemporain perd son peu d'assise, en se voyant confronté à la réapparition de bornes* » - Chronos ; *l'occident aux prises avec le temps* - François Hartog – Editions Gallimard – 2020

^[6] *La Communauté terrestre* – Achille Mbembe – Edition la Découverte - 2023